L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 79. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 FEVRIER 1880. 53me Année

BIJEUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 11 FEVRIER 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Mush & Hodgson, au No 96 rue St. Charles, meubles et effets.

Les Fêtes du Carnaval.

Les institutions changent et évoluent dans la direction du progrès, les religions se modifient également à mesure que l'intelligence humaine s'élève dans les régions sereines de la supériorité de l'esprit sur la matière, les idées de morale s'épurent et les systèmes philosophiques s'éclairent des données nouvelles que leur fournit la science; mais comme altérée de vérité, mais l'humanité, malgré l'infirmeuse qu'accompagne sa marche la politique, la religion, la morale, la philosophie, la science, n'en reste pas moins l'humanité, en proie aux besoins qui sont la conséquence de sa nature terrestre.

L'homme soumis à la loi du travail, a besoin de repos pour son corps et de distraction pour son esprit, incessamment tendu par les préoccupations journalières de la lutte pour la vie en vue ses efforts dans le domaine intellectuel. Et comme l'homme est un être essentiellement sociable, il aime à vivre encompagnie de tous les semblants de s'amuser en commun. Voilà pourquoi les fêtes populaires n'ont pas moins d'attrait dans nos sociétés modernes qu'elles n'en avaient dans les sociétés antiques.

Les fêtes du Carnaval, dérivées des fêtes de l'antiquité grecque et romaine, se sont perpétuées sous diverses formes pendant le Moyen-Age et ont gardé chez les peuples méridionaux, si impressionnables, un caractère de gaîté et d'entrain inconnu aux races flegmatiques du Nord. Il appartenait à la Nouvelle-Orléans, dont la population a conservé les traditions de la France et de l'Espagne, et qui garde tant de traits distinctifs de son origine latine, de remettre en honneur sur ce continent, la célébration du Carnaval.

Elle a eu, depuis quelques années, parmi les villes du Sud, d'assez nombreuses imitatrices mais qui sont encore bien loin derrière elle. C'est en vain qu'on a voulu, à New-York, suivre le même exemple; la tentative a échoué complètement. L'esprit puritain, les conditions de la vie, le climat ne s'y prêtaient pas. C'est donc la Nouvelle-Orléans qui reste à la tête du mouvement carnavalesque aux Etats-Unis, c'est elle qui tient le sceptre et elle n'a encore rien perdu de son prestige, grâce à l'intelligente libéralité de ses aristocrates citoyens qui comprennent que l'argent produisant pour ces fêtes est de l'argent bien placé.

Nous n'entendons pas dire par là que cet argent rapporte en attirant des milliers de visiteurs qui font des dépenses assez considérables dans notre ville, car l'argent employé à la célébration du Carnaval ne rapporte rien directement à ceux qui le donnent. Et si cette dépense produit des résultats heureux pour le commerce de détail, ce n'est qu'une considération secondaire, bien qu'elle ne soit pas à dédaigner pour ceux qui en profitent. Mais nous envisageons la chose à un point de vue plus général et plus élevé.

Quelque opinion que l'on puisse avoir des amusements du Carnaval, on ne peut voir avec indifférence une institution qui a pour résultat d'attirer parmi nous trente mille visiteurs étrangers, venus de tous les points de l'Union, même les plus reculés.

Le Carnaval joue ici le rôle que jouaient avant l'invention de la vapeur et du télégraphe, ces immenses foires qui régnaient dans un seul lieu des caravanes de voyageurs venant des quatre points cardinaux. Si le plaisir est le prétexte de cette visite, il n'en est pas moins l'occasion de relations sociales qui doivent produire leurs fruits et de relations commerciales qui auront leurs suites profitables.

Cette année 1880 est une année de renaissance pour le commerce et l'industrie aux Etats-Unis. Elle s'est ouverte au milieu d'une période de prodigieuse activité, et nous ne pouvons nous empêcher de penser que parmi nos trente mille hôtes de quelques jours, il se trouvera certainement un certain nombre d'hommes sagaces et ingénieux qui seront frappés de ce qu'ils auront vu et observé parmi nous, et qui seront tentés d'appliquer à l'exploitation de nos ressources un peu de cet esprit d'entreprise qui fait la supériorité de nos voisins du Nord, et des capitaux qu'ils ont en abondance et qui nous manquent.

Grâce au carnaval de 1880, bien des relations anciennes se seront renouées, quantité de nouvelles se seront établies. Nos visiteurs auront appris à estimer notre population hospitalière qu'ils ne se connaissaient que par les rapports faux et mensongers de journaux systématiquement hostiles à notre section. Avec l'esprit d'observation qui les caractérise, les américains du Nord et de l'Ouest emporteront une idée assez exacte des avantages de notre port et du vaste champ de ressources encore inexploitées que possède le Louisiane sous le rapport agricole, industriel et commercial.

Cette affluence de visiteurs à la Nouvelle-Orléans, en même temps qu'elle aura procuré d'agréables récréations à la population locale et à ses hôtes étrangers, sera donc aussi pour tous, nous en avons la confiance, profitable dans l'avenir, en cimentant l'amitié qui doit unir les différentes sections du pays et en créant des relations sociales et d'affaires qui augmenteront les titres de la Nouvelle-Orléans à la sympathie du reste de l'Union.

Nous remercions donc Momus, Comus et le Roi, ainsi que les sociétés qui les soutiennent, pour l'agréable passe-temps qu'ils ont procuré à la communauté et à ses visiteurs et pour les bienfaits qui ne peuvent manquer de suivre cette congrégation considérable d'Américains dans notre belle ville du Croissant.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille royale d'Angleterre.

Département de chapeaux pour hommes et pour garçons à l'Etoile Rouge.

—La commission chargée d'examiner le projet de loi d'amnistie pour les insoumis et déserteurs de l'armée, a été convoquée, hier, à la dernière heure, pour entendre le ministre de la guerre sur les additions au projet de loi proposé par la commission.

La commission veut que l'amnistie soit étendue à tous les déserteurs et insoumis de terre et de mer, non-seulement à ceux qui ont été condamnés par contumace, mais aussi à ceux qui ont été condamnés contradictoirement.

Le ministre de la guerre a accepté les modifications de la commission.

"Bluebell," Rampoin.

COMUS.

Nos lecteurs trouveront dans le supplément de ce jour le compte-rendu de la procession et des tableaux de Comus, ainsi que le compte-rendu de la procession du Roi de Carnaval, mais nous devons ajouter à ce compte-rendu le petit supplément que voici:

A L'OPERA.

Jamais notre Opéra n'avait vu pareille affluence à l'Opéra. La vaste salle était remplie jusqu'au comble par les invités et les divisés de Comus. Un grand nombre de loges avaient été prises par trois et quatre et il avait fallu ouvrir les quatrièmes pour les messieurs qui n'avaient pu trouver place dans les trois premiers étages. Les dames étaient toutes en toilettes et en costumes de bal, et le coup-d'œil que présentait la salle était éblouissant.

A onze heures moins le quart, le rideau n'est levé et a laissé voir sur la scène le premier tableau surmonté par la statue d'Anahuac peinte sur une toile, puis, cette toile se levant, on a aperçu une seconde rangée de personnages qui fermait avec la première le second tableau, enfin, que cette toile s'étant levée, a laissé apercevoir un troisième étage de personnages représentant le sujet du troisième tableau et fermant avec les deux autres, un splendide tableau d'ensemble. Le rideau est tombé aux applaudissements des assistants et peu de temps après, s'est relevé pour donner passage aux chevaliers de Comus dans leurs costumes mexicains, étincelants.

The dancing commenced dans le foyer élégamment décoré d'arbustes et ensuite dans la grande salle.

Nous estimons à trois mille le nombre des personnes qui ont pris part à cette brillante fête.

LE ROI DE CARNAVAL.

On trouvera au supplément le compte-rendu de la grande procession du Roi de Carnaval que deux cent mille spectateurs ont admirée hier.

Le soir le Roi a tenu sa Cour dans son Palais de l'Exposition et a reçu les hommages de ses nombreux sujets. Le bal donné par Sa Majesté a été magnifique et plus de six mille invités y ont pris part.

D'autres bals ont eu lieu dans différentes salles mais le compte-rendu ne nous en est pas parvenu au moment d'aller sous presse.

Eau minérale naturelle de Rosbach mise en quelques sur Rosbach Springs, près Hamburg.

Malles et valises à l'Etoile Rouge.

Gambetta ambassadeur. — Le *Courrier de la Bourse*, de Berlin (Berliner *Borsen Courier*), donne sous forme de dépêche télégraphique venant de Paris la nouvelle qu'on va lire :

Nous apprenons de source certaine que le chef du cabinet, M. de Freycinet, a proposé à Léon Gambetta la demande s'il serait disposé à accepter le poste d'ambassadeur à Berlin. M. Gambetta aurait répondu qu'il serait d'autant plus disposé à faire, pour sa patrie, le sacrifice de s'éloigner de Paris qu'il lui serait extrêmement agréable d'entrer en relations personnelles avec le prince de Bismarck, si la situation politique exigeait de sa part un sacrifice de ce genre, mais que cela ne lui semblait pas être le cas et qu'il estimait que le poste d'ambassadeur à Berlin fût occupé par une personnalité dont on serait sûr qu'elle remplirait consciencieusement sa fonction.

—Le *Journal officiel* d'hier matin a convoqué les électeurs sénatoriaux de la Dordogne pour le 7 mars prochain. Il n'agit de remplacer MM. Magne et Paul Dupont.

Le parti républicain ne sera pas pris au dépourvu, car, dès le lendemain de la mort de M. Paul Dupont, il avait désigné ses candidats. Ce sont MM. Garrigat et Chavoix, députés, l'un de la première circonscription de Bergerac, l'autre de la deuxième circonscription de Périgueux. MM. Garrigat et Chavoix sont inscrits à la gauche républicaine de la Chambre des députés. Leur situation politique est telle dans le département de la Dordogne que leur élection paraît assurée, et, d'autre part, on est certain de pouvoir faire élire à leur place, dans les arrondissements de Bergerac et de Périgueux, des candidats républicains. Cette double considération a déterminé le choix qu'on a fait.

"Reuter."

—Plusieurs journaux racontent qu'il vient de mourir, dans des circonstances bien singulières, un homme qui a eu son heure de notoriété, Tremblay, peintre de genre. Après avoir, pendant quelques années, ébloui le monde des ateliers de son faste et de son élégance, Tremblay descendit un à un tous les échelons de la misère. Le père Tremblay s'était retiré rue Moray, aujourd'hui rue de La Boétie, dans un rez-de-chaussée dont il avait fait tout à la fois sa chambre à coucher, sa cuisine et son atelier. On le croyait fort pauvre, et il paraissait bien abandonné. Ces jours derniers, on ne le vit pas sortir. On s'en étonna, et avant-hier le concierge inquiet fit ouvrir sa porte. On le trouva couché, inanimé, sur son lit. Il avait succombé à une affection du cœur. Le commissaire de police voulut faire quelques recherches pour tâcher de découvrir des papiers de famille. Que trouva-t-il? Un coffre dont le couvercle était à peine rabattu, et qui était plein jusqu'au bord de pièces d'or pour la plupart de Napoléon Ier ou de Louis XVIII. Le père Tremblay, qui était numismate, collectionnait les pièces curieuses. Il est probable que le vieux peintre se sera privé de tout pour ne pas toucher à ses pièces rares.

—Par arrêté de M. Schnarb, préfet de Vaucluse, Mme Ceccaldi, en religion sœur Eudoxie, directrice de l'école communale de Cheval-Blanc, est révoquée de ses fonctions pour avoir distribué à ses élèves une brochure politique.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille impériale d'Allemagne.

—On lit dans la "Paix."

Il est aujourd'hui à peu près certain que M. Herbette sera nommé directeur du personnel au ministère des affaires étrangères.

M. Desprez, chef de la direction politique, sera probablement nommé ambassadeur de France près le saint-siége, et Léon XIII donne son assentiment. Quant à M. Menrand, chef de la direction des consulats, il se retirera du service actif ayant des droits à la retraite.

Pour les autres nominations, rien n'est encore décidé.

—Nous sommes menacés de l'apparition d'un organe ultra-radical qui s'appelle l' "Egalité" et qui nous fait connaître son but en six lignes :

Elle poursuivra la constitution du parti socialiste révolutionnaire français, sur la base de l'appropriation collective ou sociale de tous les moyens de production actuellement monopolisés par une classe.

Mr. Jules Grande redevient le rédacteur en chef de cette feuille, dont le numéro sera peut-être fort pénible, mais qui, enfin, est souvent inédite à partir avec la justice.

Historique :

Puisque le lieu du jour est Albert Dalpâté, qui vient d'obtenir un grand succès en gymnase, obtenu un mot de lui :

Il passait un examen de droit, et son professeur lui pose la question suivante :

—Voyons, monsieur, parlez-moi des abordages.....

—Je n'en garderai bien, monsieur!

—Et pourquoi cela, je vous prie?

—Parce qu'on m'a assuré qu'ils avaient toujours tort!

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille impériale d'Autriche-Hongrie.

Léonce de Lavergne. — M. Léonce Guilhaud de Lavergne, sénateur inamovible, membre de l'Institut, est mort dimanche soir, à Versailles.

M. Léonce de Lavergne était né à Bergerac en 1809. Il fut élève à Toulouse et fit ses débuts littéraires dans la *Revue de Midi*; il obtint, en 1838, la chaire de littérature à Montpellier. Puis il vint à Paris, ne tarda pas à devenir un des principaux collaborateurs de la *Revue des Deux Mondes*, où il traita, pour la première fois, comme économiste, les questions de finances étrangères.

Maître des requêtes au Conseil d'Etat en 1842, ensuite sous-directeur au ministère des affaires étrangères, M. Léonce de Lavergne fit à cette époque des travaux importants, entre autres les recherches sur la guerre civile en Espagne, qui furent très remarquées.

En 1846, il fut nommé député de Lorient. Il donna sa démission lors de la révolution de 1848, [illegible] entier [illegible] libre de l'Assemblée [illegible] et politique en 1855.

Aux élections générales de 1863, M. Léonce de Lavergne qui s'était porté candidat indépendant dans la Gers, échoua. Ce ne fut qu'après la chute de l'Empire que les électeurs de la Creuse l'envoyèrent siéger à l'Assemblée Nationale. Ses collègues en firent un sénateur inamovible; il siégea toujours au centre droit.

[illegible] sur l'Economie politique [illegible] sur l'Economie [illegible] dans toutes les langues; l'économie rurale de la France, depuis 1789, l'Agriculture et la Population; les Assemblées provinciales sous Louis XVI, les Economistes français du dix-huitième siècle.

M. Léonce de Lavergne était commandeur de la Légion d'honneur.

—Les obsèques de M. Jules Favre ont été célébrées, hier, à Versailles, avec une grande simplicité, suivant les dernières prescriptions du défunt.

Le corps, déposé dans la petite salle, No 15, était tendue extérieurement d'une draperie noire frangée d'argent à l'initiale F.

Le corps était déposé dans le petit salon du rez-de-chaussée; dès la première heure, le cercueil disparaissait entièrement sous les nombreuses couronnes et les bouquets envoyés de toutes parts et surtout de Paris.

Un grand nombre de députés et de députés sont allés à Versailles, pour assister à la cérémonie.

Le cercueil, [illegible] couvert de la simple toge de l'avocat.

Les obsèques ont été célébrées d'après le rite de la religion réformée, conformément au désir exprimé par M. Jules Favre.

C'est M. le pasteur Passant qui a été chargé de prononcer le discours d'usage.

Tous les ministres, ou à peu près, figuraient dans le cortège, et l'on remarquait aussi une soixantaine d'avocats de la Cour d'appel de Paris, revêtus de leur robe.

Le levée du corps a eu lieu à une heure précise.

Le convoi se composait d'un corbillard de deuxième classe et de quatre berlines de deuil.

Les deux gendres du défunt conduisaient le deuil.

—La mort de M. Jules Favre réduit à huit le nombre des survivants du gouvernement de la défense nationale. Ce sont: MM. Gambetta, Jules Ferry, Arago, Crémieux, Pelletan, Jules Simon, Trochu et Henry Rochefort.

MM. Ernest Picard, Glais-Bizoin, Garnier-Pagès, et enfin M. Jules Favre sont morts.

M. Dorian qui, sans avoir fait partie du gouvernement de la défense nationale, prit une part active à ses travaux, en qualité de ministre des travaux publics, est mort en 1872.

—Pendant les premières années de son séjour à Paris, de 1836 à 1840, Jules Favre, avocat encore obscur, menait une vie des plus pénibles.

Il déjeunait d'une tasse de café dans un verre de lait et dînait à dix-huit sous, dans une gargote.

Un riche avocat en cour royale, lui disait alors en ayant l'air de le plaindre :

—Le pain que vous mangez doit être bien dur, maître Favre.

—Mon dîner dépendait en sautant le futur tribun, le plus grand de nous a commencé par se mettre des cailloux dans la bouche.

—Bien que le Président de la République ne se fasse pas, généralement, représenter aux obsèques des sénateurs ou des députés décédés, M. le Président de la République a délégué M. le capitaine Fayet, officier de sa maison, pour le représenter aux obsèques de M. Jules Favre.

—M. l'amiral Jauréguiberry, ministre de la marine, est assez malade, depuis quatre jours, sans toutefois que son état inspire en ce moment d'inquiétude à son entourage.

"Cependant, il est forcé, dit le *XIXe Siècle*, de garder le lit, et de ne pas s'occuper d'affaires. C'est ce motif de santé, et non aucune divergence d'opinion avec ses collègues, qui l'a empêché d'assister aux derniers conseils des ministres."

—Toulouse, 21 janvier.—Un des rares survivants du corps d'officiers du premier Empire, M. le capitaine Rouat, que l'empereur avait décoré de sa main, à Moscou, vient de mourir à Muret.

Il avait été maire de cette ville pendant plusieurs années.

Il n'est resté à l'âge de quatre-vingt-six ans, dans les bras de son fils, colonel d'artillerie en retraite.

—Un ancien agent de change est mort ces jours derniers à Lyon, laissant une fortune de 1,800,000 francs.

A la levée des scellés, on a trouvé un testament olographe par lequel le défunt instituait pour héritiers ses frères et neveux. Mais au moment où ces derniers se jetaient dans les bras les uns des autres en se congratulant, le magistrat découvrait un second testament annulant le premier et désignant pour son unique héritier le nommé Malgras, son noyen, jeune homme âgé de 25 ans, complètement illettré, vivant de sa charrue, près de Montélimar.

Le pauvre garçon a éprouvé, dit la *Dépêche*, un tel saisissement qu'il est resté sans voix pendant quarante-huit heures et qu'on craint pour sa raison.

CARNET D'UN FURETEUR.

Se souvient-on encore de Gagne, du légendaire Gagne, qui a si longtemps égayé la presse de ses communications baroques et de ses publications ébouriffantes? C'est à lui pourtant qu'on doit ce quatrain, dont j'ai le manuscrit, en tête de son poème sur la *Philanthropophagie* :

A tous les vaillants journalistes
Qui font philanthropophagistes,
J'adresse mon remerciment
Philanthropophagiquement.

Aurais-il été dévoré, ce fou? On le croirait, à lire le titre suivant, que je transcris mot pour mot, et qui, on va le voir, est de la plus étrange actualité :

LA GREVISIDE

drame grévicide, universel en cinq délais (avec chœurs de chômeurs d'humanité), joué sur tous les théâtres du monde, précédé d'une *préface de salut*, et suivi d'un *épilogue d'amnistie*, par M. Gagne, avocat.

(Paris, 1865.—In-8, 16 pages, 0,25 centimes.)

—Deux acteurs de province prenaient d'une belle journée pour se promener aux champs.

Arrivés à l'entrée d'un petit bois, l'un des deux se met à entonner le grand morceau des *Huguenots*.

—Sapristi, lui dit l'autre, comme tu chantes faux! Chante un autre air.

—Quel air tu veux que je chante, un air de *Faust*? Je ne connais que celui de Faure.

Eau minérale naturelle de Rosbach mise en quelques sur Rosbach Springs, près Hamburg.

Malles et valises à l'Etoile Rouge.

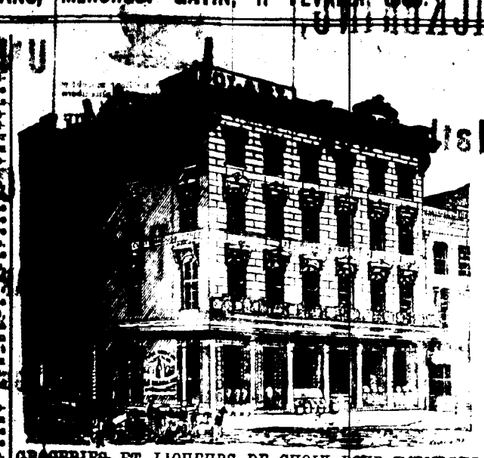
—Deux bateliers, un jour de fortune, offrent dîner dans un restaurant élégant.

Quand on leur porte l'addition, ils s'aperçoivent qu'on ne leur avait compté qu'une demi-bouteille, en lieu d'une qu'ils avaient bue.

Ils firent peu d'un remords de conscience.

—Si nous réclamons, dit l'un d'eux.

—A quoi bon? dit l'autre. Un serait grossier le garçon.



GROCERIES ET LIQUEURS DE CHOIX POUR FAMILLES.

Il serait fastidieux d'énumérer tous les articles que nous tenons, mais disons que nous avons [illegible] ce qui est recherché en fait de COMESTIBLES et de BOISSONS [illegible] Toutes les commissions qui ne seront pas faites qu'elle soient reprises. Si quelques articles ne nous [illegible] nous les ferons venir. Si vous désirez quelque chose qui ne soit pas dans notre liste, faites-nous en l'observance. Tous les commissions qui ne seront pas faites qu'elle soient reprises. Si quelques articles ne nous [illegible] nous les ferons venir. Si vous désirez quelque chose qui ne soit pas dans notre liste, faites-nous en l'observance. Tous les commissions qui ne seront pas faites qu'elle soient reprises. Les paiements nous sont remboyés à nos frais.

J. B. SOLARI & SONS, Coin Bourbon et Royale.

1Nov.—2f

DANZIGER,
131 Canal 131
Aux Etrangers visitant notre ville pendant la semaine
—DU—
MARDI-GRAS

NOUS offrons à nos [illegible] grande [illegible] de [illegible] à faire de la place pour les articles de printemps arrivant journellement par express et steamers.

Toutes nos marchandises ont été réduites sans exception aucune [illegible] et nous mettons à réduction toutes nos [illegible] Nous avons fait cette grande réduction spécialement pour la semaine du Carnaval de manière à ce que les étrangers en profitent.

Nous [illegible] plus bas que jamais.

DES MANTEAUX ET DOLMANS.

Notre assortiment est au [illegible] complet, mais nous [illegible] il y a beaucoup de nos beaux [illegible] et [illegible] nouveaux.

150 Manteau à [illegible] 10 et 15, valant 00 et 17.

125 Manteaux d'[illegible] à moitié prix.

200 Manteaux [illegible] depuis 1.5 0, 8, 10 et $12 valant le double.

Robes à 95, 95, valant 00 et $11.

NOS COUVERTES DE LAINE sont toutes réduites de 40 pour cent.

Toutes nos COURTEPOINTES OUATEES aux prix de New-York.

—Grande réduction dans les—

ETOUFFES POUR ROBES.

Tous nos Cambrunes de Couleur réduits de $1 50.

300 pièces [illegible] à Robes, augmentant 25 et 30 c. réduites à 15 c.

pour [illegible] d'[illegible] à Robes augmentant 40 et 50 c. réduites à 25 c.

1,000 pièces [illegible] de printemps à 10 c. augmentant 15 c.

180 pièces Alpaca printanières à 15 et 20 c.

ARTICLES DE DEUIL.

100 pièces Alpaca noir à 12 1/2 c. valant 20 c.

125 pièces Cachemire noir à 15 c. valant 25 c.

Cachemire noir par balle à 45 c.

VENANT D'OUVRIR

2 caisses de Cambrunes noir de Lyon, les plus belles qualités à 60 70 80 et $1 00.

5 cartons Mantings noir à 15, 20, 30, 35 et 40 c.

COUPONS SOIES ET COULEURS.

La plus grand [illegible] de toutes les [illegible] noires, brochées et [illegible] qu'il y ait en [illegible]

SOIE NOIRE, Bonne Qualité

à 65, 75, 85 et $1.00

Soie noire [illegible] Faconne A Grenat, à $1 15, $1 50, $1 75 et $2 00.

Grand assortiment de Faille [illegible]

Soies de couleurs à 65 c. et au-dessus.

Tous nos Velours de soie noire réduits de 40 pour cent.

Nous recommandons aux dames de venir examiner notre [illegible] assortiment de Corsets Berlon en dentelles et Mousseline [illegible]

300,000 Valeurs de Broderies de Manufacturer.

Depuis 2 1/2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 12 1/2, 15, 25 c. et au-dessus.

30,000 [illegible] Fanfares et Garnitures, la plus grand [illegible] en ville.

15,000 [illegible] Rentrée [illegible] à 12 1/2, 15, 20, 25 et 30 c. la pièce.

Dentelles Point d'Angel, Malines, Plauen et autres.

UN GRAND BARGAIN

650 pièces Ruban satin, double face, de toutes les nuances nouvelles à 12, 20, 30 et 40 c.

Ces rubans valent régulièrement 25, 35, 45 et 50 c.

GANTS DE PEAU

Gants Opera, 2 boutons, à 85 cts la paire.

Gants Opera, 3 boutons, Opera Length à 40 cts la paire.

Gants [illegible], [illegible], à 75 cts, etc., etc.

[illegible]

13,000 Mouchoirs variés pour dames à 5 cts la douzaine, valant 10 c.

2000 Parasols nouveaux, le plus grand assortiment à la Nlle-Orléans.

Rappelez-vous! 131 Canal 131

Annonce Spéciale
MAGASIN POPULAIRE
"One Price Clothing Store,"
Nos 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, entre 17 Ans.

Notre stock de Vêtements d'Automne et d'hiver est complet maintenant, et je l'offre aux plus bas prix auxquels que l'on puisse offrir en ville. Je confectionne toutes mes marchandises, et on cela quelques pris pour le même:

Vêtements à	$5	valant	$8
" "	6	"	9 50
" "	7 50	"	11 50
" "	9	"	12
" "	10	"	14 50

PANTALONS DE $1 à $6.

Je viens d'ouvrir un nouveau Département d'établissement de fantaisie pour JEUNES GENS et GARÇONS, et d'Articles de Toilette pour Hommes,

De Chapeaux de tous genres, MALLES,

VALISES DE VOYAGE,

Aux plus bas prix du marché.

Maintenant prêts à subir un examen: 50 différentes qualités d'habillements d'hiver.

60 [illegible]

Nous n'avons pas besoin de valeur d'un dollar en magasin de vieux [illegible] de vêtements d'hiver. Tout ce qui n'est pas vendu à la [illegible] Ne vous [illegible] qui pas [illegible] ne trouver en payant de faibles prix quand vous [illegible]

Ne m'oubliez pas!

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne,
VIS-A-VIS LE MARCHE FRANÇAIS.

Légion général suppléant de la Nouvelle-Orléans.

QUINCAILLERIE
POUR
HABITATIONS.

Toute espèce d'instruments et outils aratoires perfectionnés, derniers modèles.

MACHINES, WAGONS, Charrettes, Marmite, etc.

A BAS PRIX.

B. J. WEST,
125 & 127 Magazine.

A VENDRE.

UNE propriété située sur la rive gauche du Bayou, paroisse Jefferson, ayant front de 400 pieds sur le Bayou et profondeur de 40 arpents, avec un magnifique [illegible] bien [illegible] et fini, [illegible] avec [illegible] [illegible] [illegible]